

COSSONAY En tournée au Burkina Faso! La troupe théâtrale des Tréteaux de Cossonay s'est envolée pour Ouagadougou pour y jouer à deux reprises la pièce «Tropiques». Récit de Bernard Gygax, comédien de la troupe depuis 2005.

«Tropiques» à Ouaga et Koudougou

BERNARD GYGAX

Voyage presque sans histoire. Il est minuit passé ce samedi soir lorsque l'avion atterrit à «Ouaga». Malgré l'heure tardive, une bouffée de chaleur nous envahit à la sortie de l'aéroport. Nous y sommes. La première équipe arrivée vingt-quatre heures plus tôt est là pour accueillir le gros de la troupe. Retrouvailles. Soulagement aussi d'être tous bien arrivés et réunis après un long voyage. Seule une valise a été égarée. Elle contenait du matériel de réparation pour voitures destiné aux amis qui nous serviront de taxi pendant notre séjour. Les autres valises et sacs «humanitaires» sont tous récupérés et passés sans encombre à la douane. Ouf! Nous en aurions certainement volontiers égaré quelques-uns dès le départ, car deux colis

de 23 kilos chacun et un bagage à main de 10kg par personne, c'est très lourd et encombrant, surtout pour le voyage en train jusqu'à Cointin.

Les bagages chargés sur nos deux minibus 4x4, nous traversons la ville et découvrons notre petit hôtel, entièrement réservé aux seize comédiens et accompagnants. Joli et assez confortable, mais surtout desservi par un personnel adorable et efficace. Il est près de 3 heures du matin lorsque les derniers vont se coucher. Avec un décalage horaire de deux heures en plus, la journée aura été très longue et le sommeil profond pour la plupart d'entre nous.

Découverte du théâtre de l'ATB

Dimanche matin, le réveil a lieu en ordre dispersé. Lorsque tout le

monde a déjeuné, Lucy, notre G.O. et épouse d'Alphonse, le coiffeur de notre pièce, nous oriente sur le programme de la journée. Pendant que les accompagnants iront visiter des ateliers d'art, les comédiens se rendront au théâtre de l'ATB (Atelier Théâtre Burkinabè) où nous présenterons «Tropiques». Quinze minutes à pied sous un soleil de plomb (35°), et nous découvrons la salle de près de 400 places où nous nous produirons. L'Atelier est un ensemble comportant plusieurs espaces de travail et de salles de représentations, fréquentés par de nombreux groupes pour leurs répétitions, souvent très bruyantes. Nous faisons connaissance aussi avec les acteurs burkinabè locaux, Assita, Jean-Guillaume, et Lamine. Ces trois

comédiens professionnels remplaceront les rôles tenus par nos propres comédiens n'ayant pas pu nous accompagner ou, plus simplement, par souci de coopération. Une première lecture a lieu et nous constatons immédiatement que les comédiens burkinabè maîtrisent déjà parfaitement leur texte et leur rôle. Nous sommes rassurés et nous réjouissons de partager cette expérience avec eux. Les soucis se reportent désormais essentiellement sur le décor, même si Bernard Fomicia a rencontré le menuisier qui doit nous préparer certains éléments essentiels de celui-ci. Un autre souci s'est également présenté au niveau des représentations planifiées. L'une des dates prévues n'étant plus possible à l'Atelier Théâtre Burkinabè, nous devrions finalement jouer le 16 octobre à l'ATB, le 17 à Koudougou et le 18 au Cenasa, théâtre situé au centre de Ouagadougou. Cela nous imposera davantage de déplacements et d'im-

provisation par rapport aux lieux des représentations, mais nous savions qu'il faudrait être adaptable et faire preuve de souplesse.

En fin de journée, et après le tri du matériel «humanitaire» (médical, fournitures scolaires, vêtements, ballons et jeux), nous retrouvons les accompagnants pour une visite de la Maison du cœur. Cette structure d'accueil pour enfants nécessiteux et orphelins a été créée par Josette Bögli, une Vaudoise ayant laissé il y a plus de 25 ans notre confort pour venir en aide aux enfants de la rue de Ouagadougou. Après un excellent repas de salades locales, les 35 enfants de l'institut nous offrent la fraîcheur de leurs chansons et danses locales.

Couleurs locales

Nous ne sommes à Ouagadougou que depuis deux jours, et nous avons

l'impression d'y avoir déjà vécu plein d'aventures et de découvertes. Des goûts, des odeurs, des couleurs locales, de la pauvreté voire de la misère, bien sûr, mais aussi et surtout beaucoup de sourires, de rires, de partage, voire de complicités.

Le troisième jour, première vraie répétition avec nos déjà nouveaux amis comédiens. Nul doute désormais que le spectacle sera vivant et vrai. Le thème de «Tropiques», qui traite de l'exploitation des ressources des pays défavorisés par les nantis, prend ici tout son sens.

L'aventure a commencé. Elle est fatigante mais magnifique et nous sommes impatients, chaque matin, de vivre sa suite, que nous vous contenterons bien entendu dès la semaine prochaine dans ces colonnes. ■

CONCERT DES AMIS DE L'ECOLE DE MUSIQUE

«Sonnez trompettes!»

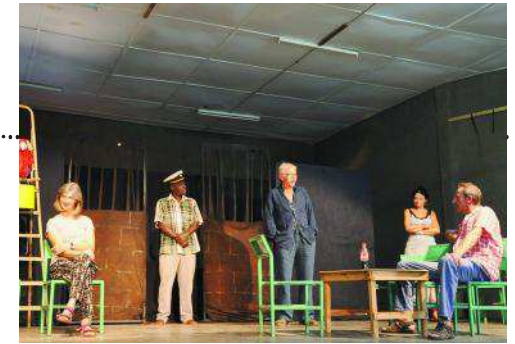
COSSONAY Histoire d'ouvrir leur saison en fanfare, les Amis de l'École de musique ont convoqué, pour le 2 novembre, 17h, au Temple, rien moins que le Barocktrompetten Ensemble Berlin. Cette phalange de renommée internationale, placée sous la direction de Johann Plietsch, réunira pour l'occasion quatre trompettistes accompagnés à l'orgue, aux timbales, au théorbe (grand luth) et au violone (contrebasse).

Mais cette escale à Cossonay n'est pas tout à fait fortuite. Les musiciens comptent en effet parmi eux un enfant du pays: David Rodeschini qui, élève de l'École avant d'aller poursuivre ses études aux conservatoires de Lausanne et Genève, y a brièvement enseigné jusqu'à son départ pour Berlin.

Comme son nom l'indique, l'ensemble se produit sur des copies d'instruments d'époque. Pour les trompettes, cela implique de renoncer aux pistons, invention du XIX^e siècle, et de revenir à un instrument dont la colonne d'air est de longueur constante, l'interprète se servant avant tout de son souffle et de ses lèvres pour produire des notes de hauteurs diverses.

La trompette gagne alors en éclat et se rapproche de ses origines guerrières. Qu'on se rassure toutefois, ce ne sont pas des marches militaires qui feront trembler la vénérable église, mais bien une musique conçue pour les fastes de la cour, des fêtes citadines, des théâtres.

Consacré au répertoire anglais des XVII^e et XVIII^e siècles, ce programme



Premières répétitions à l'ATB.



Chants et danses des jeunes de la Maison du cœur.



Barocktrompetten Ensemble Berlin. JOHANN PLIETSCH

marie des pièces de compositeurs universellement consacrés, comme Henry Purcell et Georg Friedrich Händel, avec celles de trompettistes virtuoses qui, tels John Shore, ont écrit pour leur instrument.

En prélude, quelques élèves trompettistes de la classe de Zoran Kazakov

introduiront ce moment musical qui promet d'être jubilatoire. Plus intimiste mais non moins jubilatoire s'annonce le concert suivant qui, le 18 janvier, réunira la soprano Leana Durney et le pianiste Lucas Buclin autour de musiques et de textes de Francis Poulenc. ■ **BS**



A l'aéroport de Ouagadougou: chargement des bagages sur les véhicules. A dr., en route pour les répétitions à l'ATB. PHOTOS LES TRÉTEAUX DE COSSONAY

